

Bulletin d'information

Novembre 2022

#01



all for zero

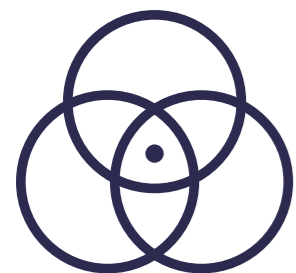


Bulletin d'information sur les projets locaux

All for Zero n'est pas seulement un concept, mais un objectif réel. Ensemble, nous voulons assurer plus de sécurité routière et zéro décès sur les routes en Belgique. Pour atteindre cet objectif, nous devons rechercher des solutions qui tiennent compte de la réalité quotidienne d'un quartier, d'une commune ou d'une ville. C'est pourquoi le premier appel à projets "All for Zero" a été lancé en février 2022. L'appel à projets a encouragé les associations, les comités de quartier, les ASBL et les citoyens à soumettre leurs propres projets. Ils pouvaient ainsi proposer des solutions concrètes autour de deux thèmes clés de la stratégie "All for Zero" : améliorer la cohabitation entre les usagers de la route et renforcer la lutte contre les comportements à risque.

Les projets soumis ont été évalués sur base de leur pertinence, de leur caractère innovant, de l'implication des citoyens, de leurs objectifs et de leur potentiel à être développés au bénéfice du plus grand nombre. Entre-temps, plusieurs de ces projets ont déjà apporté leur contribution à la sécurité routière locale. Découvrez leurs actions dans cette newsletter.

Vous souhaitez en savoir plus sur le programme "Tous pour zéro" ou contacter l'un des projets locaux ? Jetez ensuite un coup d'œil au site web all-for-zero.be.



all for zero

Les projets locaux All For Zero sont une initiative du vice-premier ministre et ministre de la Mobilité Georges Gilkinet, prise en concertation avec ses homologues régionaux. Ils sont financés par un subside du SPF Mobilité et Transport.

Team Trottoir

Vzw Symfoon

L'organisation vzw Symfoon vise à construire une société plus inclusive pour les personnes aveugles et malvoyantes par le biais de rencontres et de dialogues entre différentes personnes de la société.

À travers le projet Team Trottoir, Symfoon souhaitait sensibiliser les personnes malvoyantes à l'impact des obstacles sur la route. En effet, les poubelles, les vélos, les câbles, les haies en surplomb et autres matériels peuvent créer des situations d'insécurité routière sans que les auteurs s'en rendent compte eux-mêmes.

Lors de la semaine de la mobilité 2022, Symfoon a envoyé Team Trottoir pour trouver les différents obstacles sur la route. Les objets ont reçu des autocollants de signalisation et ont été postés sur les médias sociaux pour informer les autres sur les différents types d'obstacles. Le grand public a également été encouragé à partager des photos. En outre, les autocollants comportaient également un code QR qui montrait des vidéos ludiques sur les dangers de la route pour les personnes aveugles et malvoyantes.

En collaboration avec Symfoon, all for zero veut contribuer à une société inclusive et une mobilité accessible à tous. C'est pourquoi la ministre flamande de la Mobilité Lydia Peeters a décidé de se promener près de la gare du Nord de Bruxelles les yeux bandés avec le Team Trottoir. Au cours de cette promenade, la ministre a découvert à quel point nos infrastructures actuelles constituent une course d'obstacles pour les aveugles et les malvoyants, et que le défi pour eux ne fait que s'accroître car les piétons doivent de plus en plus partager leur espace avec des installations pour vélos et des stations de recharge.

« Les personnes souffrant d'un handicap visuel ou physique doivent pouvoir se déplacer en toute sécurité comme tout le monde. J'ai maintenant pu constater par moi-même à quel point c'est difficile. Chaque obstacle sur la chaussée, d'un vélo à un sac poubelle, constitue presque un défi. Team Trottoir est une excellente initiative grâce à laquelle nous sensibilisons tout le monde à ces obstacles. Il s'agit d'un petit effort pour en tenir compte mais qui peut faire une grande différence pour les aveugles, les malvoyants mais aussi pour les personnes ayant un handicap physique. »

Lydia Peeters, ministre flamande de la mobilité et des travaux publics

« Je suis heureuse que nous soyons écoutés et que les deux ministres de la mobilité aient pris le temps de nous rejoindre dans cette marche. J'espère que la conversation aura une suite positive et qu'une action comme Team Trottoir ne sera pas nécessaire à l'avenir. Il est tout simplement dangereux pour une personne aveugle ou malvoyante de se déplacer sur le trottoir avec tous les obstacles présents aujourd'hui. »

Jana Van Den Broeck, Symfoon



Mon voyage, notre sécurité : ensemble pour plus de sérénité routière

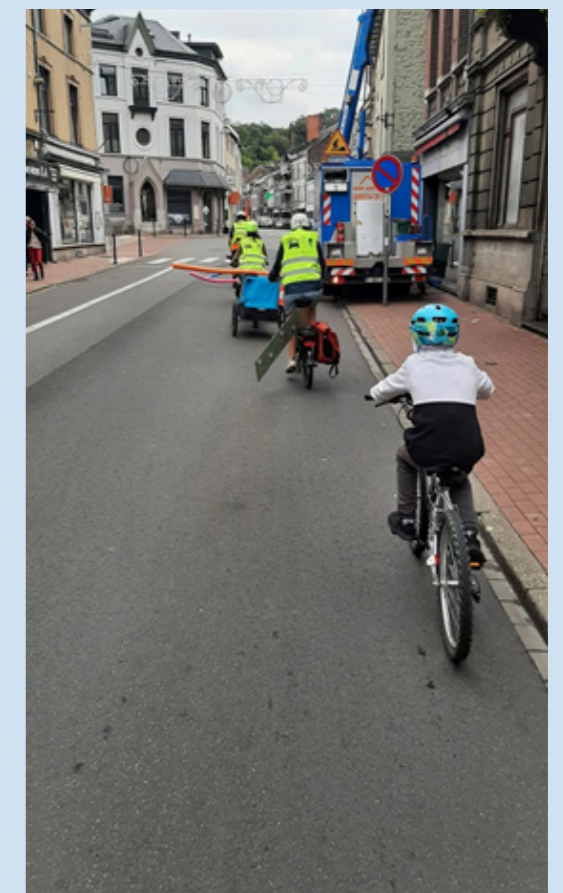
GRACQ

Être seul dans son véhicule ou à vélo ne signifie pas voyager seul : votre mouvement affecte également la sécurité des autres usagers de la route que vous dépassez. L'organisation « Groupe de recherche et d'action des cyclistes quotidiens (GRACQ) » a donc décidé, à travers le projet « Mon voyage, notre sécurité : ensemble pour plus de sérénité routière », de rappeler de manière conviviale et positive le code de la route et de promouvoir ainsi une coopération agréable entre les usagers de la route. Le GRACQ défend au quotidien les intérêts des cyclistes en Belgique francophone et motive la société à utiliser davantage le vélo.

Le projet a consisté en trois actions différentes :

- **Action sonnettes** : les cyclistes ont reçu des sonnettes pour favoriser une bonne cohabitation entre cyclistes et piétons.
- **Action à distance** : les cyclistes se sentent souvent en danger lorsqu'une voiture les dépasse sur le côté. Ils ont donc conçu une installation qui se fixe sur le côté du vélo pour informer les automobilistes de la distance nécessaire.
- **Campagne sur les rues cyclables** : des dépliants ont été conçus et distribués pour informer les automobilistes du fonctionnement d'une rue cyclable.

La campagne a été organisée dans 29 municipalités de Bruxelles et de Wallonie.



Quelle a été votre action et comment l'avez-vous vécue ?

« Notre action consistait à rassembler plusieurs cyclistes qui avaient équipé leur vélo d'une frite de piscine ou d'un autre moyen pour symboliser une distance d'1m, la distance que doit respecter un automobiliste pour dépasser un vélo en agglomération. Matérialiser le mètre était aussi intéressant pour nous, cycliste, afin de mieux visualiser cette distance de dépassement. Nous avons défini un parcours en ville comprenant les artères les plus problématiques (plusieurs plaintes de dépassements dangereux sur ces tronçons), et en particulier la rue du Pont. Le rdv était fixé à 16h et nous avons donc parcouru la ville à vélo, équipés de nos «frites» pendant 1h. »

Quels commentaires avez-vous reçus des différents usagers de la route ?

« L'action a été bien accueillie dans son ensemble. Les automobilistes qui nous ont dépassé l'ont fait en respectant la distance de dépassement. Nous étions tout en couleur, nous avons des sonnettes aux tonalités différentes, dont certaines avec des sons vraiment marrants. Cela permettait aussi d'amener un côté fun à notre action qui avait pour objectif de sensibiliser le plus grand nombre à cette thématique liée à la sécurité routière. Il y avait donc aussi des sourires aux lèvres des piétons et automobilistes que l'on croisait. »

Quels conseils donneriez-vous aux organisations inspirées par vos actions ?

« Les conseils que l'on peut donner: oser les actions. Contacter la presse en amont, car un reportage ou un article permet de prolonger le message, donne de la visibilité. Ne pas oublier les autorisations auprès de la Commune et de la Région (à ce sujet, merci à la Région pour la rapidité de leur autorisation, car nous ne savions pas qu'il fallait les contacter également et cela s'est vraiment fait en dernière minute). »

Martine Röhl, GRACQ d'Andenne

« Dépasser un cycliste en voiture n'est pas anodin, cela doit se faire en respectant certaines règles. »

Aurélie Willems, secrétaire générale du GRACQ

Nuit européenne sans accidents

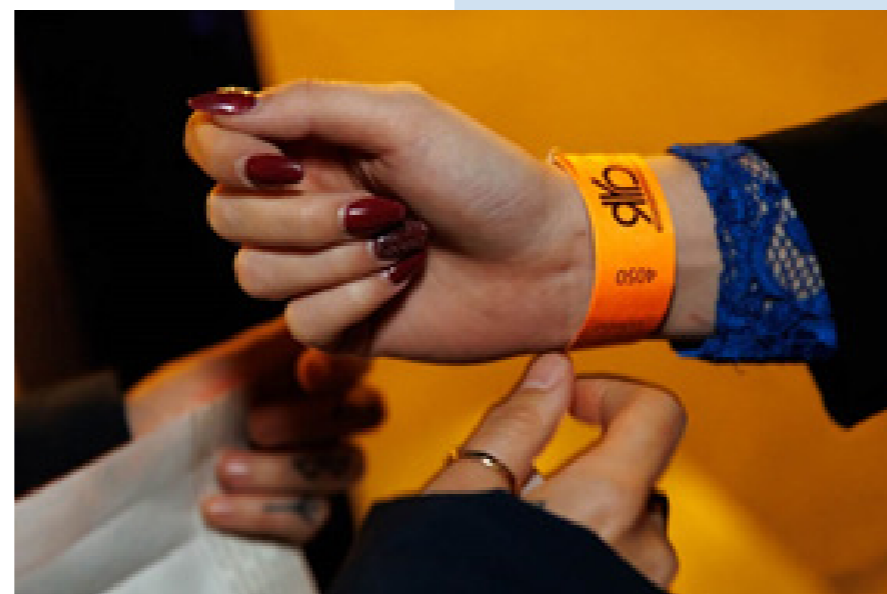
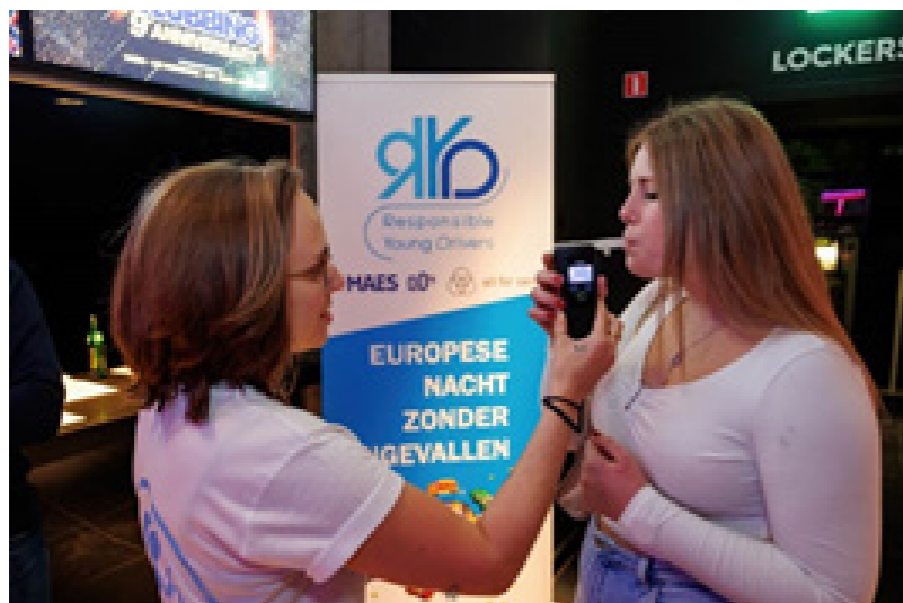
Responsible Young Drivers Flandres

Une récente enquête sur la consommation d'alcool a révélé que la moitié des conducteurs belges (48 %) sont prêts à raccompagner chez lui un ami qui a trop bu afin qu'il ne prenne pas lui-même le volant. Désigner un BOB au début d'une fête peut permettre à chacun de rentrer chez soi en toute sécurité. Sensibiliser les jeunes aux dangers de l'alcool au volant était également l'objectif de l'organisation Responsible Young Drivers. La mission de cette organisation est d'encourager les jeunes à conduire de manière plus sûre grâce à des campagnes de formation et de sensibilisation. Pendant la Nuit européenne sans accidents, des jeunes conducteurs responsables bénévoles se sont rendus à l'entrée de la discothèque Carré à Willebroek pour encourager les gens à être BOB et à ramener leurs amis en toute sécurité. Ces jeunes ont reçu un bracelet en guise de reconnaissance, tant pour les volontaires que pour le personnel du bar, afin qu'ils ne leur servent pas d'alcool. À la fin de la soirée, les participants pouvaient passer un test d'alcoolémie à la sortie de la boîte de nuit pour prouver à leurs compagnons de voyage qu'ils avaient tenu leur promesse.

Les résultats du projet ont été très positifs : 87 % des conducteurs masculins ont tenu leur engagement et sont restés sous le seuil légal d'alcoolémie de 0,5 par mille (‰). Chez les femmes, ce chiffre atteint 96 %.

« Je suis bénévole auprès de Responsible Young Drivers depuis décembre 2016, car je voulais participer à la campagne de Nouvel An, largement connue. Moi-même, je ne bois pas d'alcool. Tout au long de l'année, je participe principalement à des campagnes de dépistage de l'alcoolémie, dont la Nuit européenne sans accident est le point d'orgue annuel. En contactant les conducteurs tôt dans la soirée, nous pouvons obtenir un très bon résultat à la fin et éviter que les gens rentrent chez eux en état d'ébriété. Ma génération a vraiment l'habitude de choisir entre conduire et boire, c'est pourquoi le nombre de jeunes victimes d'accidents de la route a tant diminué au cours des dernières décennies. »

William Vandenberghe, 27 ans, étudiant



Trace ton chemin !

La ville aux enfants

La ville aux enfants est un collectif qui vise à sensibiliser les enfants, les jeunes et leurs parents à l'importance de la sécurité routière et à créer un environnement où les enfants peuvent jouer et apprendre librement. La possibilité de se rendre à l'école en toute sécurité en est un élément important. Le projet «trace ton chemin !» a donné aux enfants l'opportunité de visualiser le chemin de leur maison à l'école de St Gilles à l'aide d'une grande craie. Le résultat est une multitude de lignes de craie dans les différents quartiers qui sensibilisent les usagers de la route à la présence des enfants dans les rues. Sur un ton léger, les enfants et les parents ont été sensibilisés aux points potentiellement dangereux de leur promenade. Les lignes de craie sont ainsi devenues un symbole à la fois de l'enfance insouciante et de la vulnérabilité.

Comment avez-vous eu cette idée originale ?

« L'idée était de trouver un moyen de symboliser la présence fragile des enfants sur le chemin de l'école. Et lorsque l'on pense enfant et espace public, l'idée de la craie nous est tout naturellement venue d'utiliser celle-ci pour tracer leur chemin jusqu'à leur école. D'autant plus que l'aspect fragile de la craie est tout à fait représentatif du statut de nos enfants sur l'espace public. »

Comment avez-vous informé les enfants de l'objectif de l'action ?

« Nous avons donc réalisé un petit film afin de présenter et d'expliquer l'action, qui a accumulé plus de 5000 vues tous médias confondus. Nous avons également collé des affiches (en NL & FR) dans les lieux de passages des Saint-Gillois (en pj), nous avons distribué des flyers, des badges, des t-shirt.

Et le plus important, le bouche à oreille, particulièrement la veille de l'action au moment de la distribution des craies que nous avons fait dans certaines classes et aux abords des écoles avec un réseaux de parents inter-école. »

Quels conseils donneriez-vous aux municipalités qui envisagent de prendre la même mesure ?

« Tout d'abord de se créer un réseau de parents, de connecter les parents et les associations de parents des différentes écoles. De pouvoir passer dans les classes informer sur l'action elle-même mais surtout échanger avec les enfants sur les aspects de la sécurité routière, la qualité de l'air et de l'espace qui leur est destiné en ville. Et bien entendu, qu'ils n'hésitent pas à contacter notre collectif pour qu'on puisse leur transmettre des infos plus pratiques. »

Fred De Loof, La ville aux enfants

« C'est un grand projet de sécurité routière pour et par les enfants, qui a immédiatement convaincu les membres du jury. La vulnérabilité de nos jeunes usagers de la route a été soulignée ici à travers une activité que les élèves de six écoles de Saint-Gilles ont pu réaliser eux-mêmes : marquer à pied leur chemin vers l'école avec un trait de craie, sous l'œil attentif de parents et de bénévoles motivés. Nous espérons que cette initiative citoyenne à petite échelle mais créative en inspirera d'autres. »

Anne Vandenberghe, SPF Mobilité et Transports





all for zero